

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[65. Paris, Mercredi 1er août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

65. Paris, Mercredi 1er août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4253, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

65 Paris le 1er août 1855

J'ai fait votre message à Milnes il y a été très sensible. Il va aujourd'hui à Vichy &

reviendra ici le 22. Il veut voir la grande fête de Versailles. On a enterré hier le vieux Rothschild. Thiers y était il a causé. Il a parlé avec une grande tristesse de l'hostilité marquée dans l'armée française contre les camarades anglais.

On s'occupe beaucoup ici des fêtes à donner à la reine. Celle de Versailles sera magnifique. Les Clands Hamiltons sont venus me voir hier. Ils ne sont ici que de passage. Comme elle est belle. Lui très bavard. très pacifique, et très espérant. Blamant beaucoup Lord Ab. pour n'avoir pas quitté lors qu'a éclaté la guerre. Je n'ai point de nouvelles à vous donner. Je n'ai pas encore vu Fould depuis son retour. Hier soir Montebello et Duchatel. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 65. Paris, Mercredi 1er août 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-08-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6735>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

pour abouvrir l'ennemi avec da'lunette ; les
bulles diffuses autour de lui ; un de ces officiers
l'engrené à se faire un peu : " Mon ami, si
j'avais pris ce bulle, il y a longtemps que
j'aurais quitté ce métier-ci " Il fut pour
peu que l'Amiral Radimoff.

Le mot de votre officier auquel est
bien dit. Compliment espagnol au fond ; si
tous avions une jurga ce qui, fuisse mort,
s'est engagé de tout pris depuis longtemps. Il n'y a
plus d'officier éprouvé qui ne dise que la
grande bravoure est rare.

Si le Bill. Moleworth a été bien violent contre
les Peulhs. Cela passe toute mesure. Il me paraît,
d'après ce qui s'est dit à la Chambre, qu'il
avait même leur approuve.

sage heure

Si vous êtes à Saint-François, faites venir Andréal.
Ne vous contrariez pas de Koldo.

Adieu, adieu



65/ Paris le 1^e aout 1855

4253

j'ai fait votre message à
Mitter, il y a été très sensible.
il va aujourd'hui à Vichy et
reviendra ici le 22. il veut
voir la grande p'te de Verrières
ou a enterré hier le voisin
Kotterchild. There, y était
il a cassé. il a parlé avec
un grand tristesse de l'hosti
- lez un peu dans l'ancien
tracé pour contre le cacaonat
anglais.

on s'occupe beaucoup de la
de faire à Dourme à la
reine. celle de Verrières
sera magnifique.

8

les plages blanchâtres sont
vraiment magnifiques. Je redoutais
des grands paysages. C'est une
mer étonnante! Les îles brevettes,
très pittoresques, étaient également
splendides et beaucoup plus belles.
Pour ce qui est de la guerre
qui a éclaté la guerre
j'ai écrit à Mme Ampère
pour vous dire. J'ai par
cependant été déçu depuis son
retour. hier j'ai rencontré
M. Dusketat. adieu, adieu.

64

1254

Nantes. Mardi 1^{er} Août 1855.

J'arrive hier; hier il était beau,
et demain, il sera devant moi le plus beau jour
du monde, un ciel bleu, un soleil brillant,
une verdure épaisse, des fleurs partout. Chez
chacun d'autant plus charmante que c'est
une rare chose amie. Je suis allé hier me promener
avec M^e Ampère qui a bien passé ici
trois ou quatre jours; il pleuvait quand nous
sommes sortis. J'espère que la pluie ne
reviendra pas aujourd'hui. Je ne passe
du beau temps; mais, j'en jouis bien vivement.
Je voudrais bien que vous en joigniez aussi.

Ampère est un très aimable homme
qui ne vous amuserait pas du tout. Il n'aime
rien à tout, excepté à la politique, dont
il ne s'occupe que pas longtemps, pour
n'avoir pas l'air d'un barbare. Exactement
le contraire de vous qui ne vous intéressez
à rien qu'à la politique. Il a d'ormeusement
voyagé, observé, lu, retenu. Spirituel,